

Aujourd'hui, sur la Pointe-à-Puiseaux, se trouve la jolie église de Saint-Colomb, environnée d'un village. De ce point, on jouit d'une des plus belles vues qu'offrent les environs de Québec. Vis-à-vis est la côte de Lauzon avec sa rivière *Bruyante*, ses nombreux vaisseaux, le terminus du chemin de fer du *Grand-Tronc*, les villages et les églises de Notre-Dame de Lévis, de Saint-Jean Chrysostôme et de Saint-Romuald. A droite et à gauche, le fleuve se déroule sur une longueur de douze à quinze milles, sans cesse sillonné par les vaisseaux qui arrivent au port de Québec ou qui en partent. Vers l'est, le tableau, fermé à plus de douze lieues par le Cap Tourmente et par les hauteurs cultivées de la Petite Montagne et de Saint-Ferréol, présente successivement la côte de Beaupré, les verdoyants coteaux de l'île d'Orléans, le cap aux Diamants couronné de sa citadelle et ayant à ses pieds une forêt de mâts; les plaines d'Abraham, les foulons avec tout le mouvement du commerce du bois, Spencer-Wood et la résidence vice-royale, l'Anse Saint-Michel se courbant gracieusement depuis la côte de Wolfe jusqu'à la Pointe-à-Puiseaux. Autour de ces lieux se rattachent les souvenirs historiques les plus intéressants de l'Amérique du Nord; le contact de la civilisation française avec la barbarie des indigènes; la lutte de deux puissantes nations pour la souveraineté du Nouveau-Monde; un épisode important de la révolution qui a créé la puissante république des États-Unis; voilà les grands mouvements qui ont tour-à-tour agité ce théâtre resserré. Partout vous y trouverez l'empreinte de pas de quelque personnage remarquable dans l'histoire de l'Amérique: Jacques-Cartier, Champlain, Frontenac, Laval, Phipps, d'Iberville, Wolfe, Montcalm, Arnold, Montgomery ont tour-à-tour foulé quelque coin de cet espace. Tout près d'ici, dans l'Anse Saint-Michel, M. de Maisonneuve et mademoiselle Mance passèrent leur premier hiver en Canada, avec la colonie qui sous leur conduite allait fonder Montréal. Si l'on se tourne vers l'ouest, la rue, quoique moins étendue, rappelle encore de glorieux souvenirs. Là, au détour du Cap-Rouge, Jacques-Cartier établit ses quartiers, la seconde fois qu'il hiverna sur les bords du Saint-Laurent. Roberval le remplaça, au même lieu, à la tête de sa colonie éphémère. Près de l'embouchure de la rivière Chaudière se dressaient les tentes des Abégnakis, des Etcheminis, des Souriquois, lorsque des côtes de la Nouvelle-Angleterre, ils venaient fumer le calumet de paix avec leurs frères les Français; la rivière Chaudière était alors le grand chemin qui reliait leur pays au Canada.

"Plus près de la Pointe-à-Puiseaux est l'Anse de Sillery où les Jésuites réunirent les Algonquins et les Montagnais qui voulaient se convertir au christianisme, et formèrent une réduction florissante. De là les lumières de la foi émanent portées par les néophytes au sein des plus profondes forêts; là venaient s'exercer pour leurs missions lointaines les apôtres qui se préparaient à annoncer la bonne nouvelle au pays des Hurons, aux bords du Mississipi ou sur les côtes glacées de la Baie d'Hudson. De là, le P. Drumlétes partait pour aller porter quelques paroles de paix, de la part des chrétiens de Sillery, aux Abnakiens de Kennebecki et aux puritains de Boston. Près de ce lieu, le Frère Liégeois était massacré par les Iroquois, et le P. Poucet fait prisonnier et amené par les barbares."

C'est au milieu de cette grandiose nature et sur ce terrain classique de notre histoire, que s'élève le château de Spencer Wood, certainement peu remarquable sous le rapport de l'architecture, mais ayant toutes les conditions de confort voulues.

Voilà le charmant site que la munificence du gouvernement d'Ontario assure à notre Lieut-Gouverneur, loin des miasmes délétères de la cité, tout en épargnant à la Province une somme de \$50,000.

Quand le fastueux comte d'Elgin y tenait ses leviers, il était loin de prévoir lui, que parmi ses successeurs, y trônerait un gouverneur d'extraction française, car l'on était alors d'avis que Vaudreuil avait pour toujours clos en Canada l'illustre phalange des Champlain, des Montagny, des Frontenac, des Longueuil, des La Gallissonnière, des Vaudreuil.

L'hôte de céans est donc maintenant, un Canadien-Français offrant l'hospitalité de son château à Son Altesse Royale, le fils de notre Souveraine, le prince Arthur.

Spencer Wood avait aussi ses fêtes champêtres en 1869, au temps de Sir James Craig; la parole est à l'auteur des "Anciens Canadiens":

"Dès huit heures et demi du matin, par une belle journée du mois de juillet, je dis une belle journée, car pendant trois années consécutives le soleil le plus brillant éclaira ces belles fêtes, l'élite de la société laissa Québec pour se rendre à l'invitation de sir James Craig. Arrivés à Powell-place, les convives descendirent de voiture sur la voie royale, et s'enfoncèrent dans la forêt en suivant un sentier qui, après maints détours, vous conduisit à un charmant cottage ayant vue sur la magnifique Saint-Laurent qui semble surgir, tout à coup, des bosquets qui le couronnent. Des tables de quatre, de six et de huit couverts chacune sont dressées en face du cottage, sur une

immense plateforme de madriers polis qui servira ensuite de salle de danse en plein air.

"Au fur et à mesure que les convives arrivent, ils forment une petite société pour déjeuner en famille. Je dis en famille, car, à part un aide-de-camp qui fait les honneurs aux principaux personnages, et à part les servants, rien ne vint troubler les petits groupes d'amis intimes qui prennent ensemble ce premier repas composé de viandes froides, beurre, raves, thé et café. Ceux qui l'ont terminé cèdent la place à d'autres et se promènent dans les jardins et les bosquets environnants. A dix heures, toutes les tables sont enlevées et les convives sont dans l'attente de ce qui va suivre.

"En effet, le cottage, comme le château dans l'opéra de Zémire et Azor, semble attendre que la baguette d'une fée lui donne la vie. Après quelques minutes d'attente, la porte principale s'ouvre et livre passage au petit roi Craig, suivi de son brillant état-major; au même instant, un orchestre invisible, perché au sommet de hauts peupliers, joue le *God save the King*; les têtes se découvrent et chacun écoute en silence l'air national de la Grande-Bretagne.

"Les convives les plus distingués s'empressent d'aller présenter leurs hommages au gouverneur; ceux et celles d'entre-eux qui ne doivent point prendre part à la danse s'asseyent sur les galeries où trône Son Excellence; un aide-de-camp crie: *Gentlemen, take your partners!* (messieurs prenez vos danseuses) et le bal commence.

"Soixante-ans se sont écoulés depuis ce jour où, danseur infatigable, je dansais comme un tourbillon une contredanse de trente couples. Mes pas qui se traînent aujourd'hui pesamment laissaient alors à peine la trace de leur passage. Toute la jeunesse qui animait cette fête des anciens temps dort aujourd'hui dans le silence du sépulchre! celle même, la belle d'entre les belles, celle qui a partagé mes joies et mes douleurs, celle qui, ce jour même, accepta la première fois pour la conduire à la danse une main qui, deux ans plus tard, devait la conduire à l'autel de l'hyménée, celle-là aussi a suivi depuis longtemps le torrent inexorable de la mort qui entraîne tout sur son passage.

"Ces souvenirs rappellent à ma mémoire ce beau passage d'Ossian:

"But why art thou sad, son of Fingal? why grows the cloud of thy soul? the sons of future years shall pass away: another race shall arise. The people are like the waves of the ocean; like the leaves of woody Morven: they pass away in the rustling blast, and other leaves lift their green heads on high."

"En effet, pourquoi ces nuages sombres attristent-ils mon âme? les enfants de la génération future passeront bien vite, et une nouvelle surgira. Les hommes sont comme les vagues de l'océan; comme les feuilles innombrables des bosquets de mon domaine, comme les vents d'automne qui défontent mes bocages, mais d'autres feuilles aussi vertes couronneront leurs sommets. Pourquoi m'attrister? autres-vingt-six enfants, petits enfants et arrière-petits enfants porteront le deuil du vieux chêne que le souffle de Dieu aura renversé! Et si je trouve grâce au tribunal de mon souverain juge, s'il m'est donné de rejoindre l'ange de vertu qui a embelli le peu de jours heureux que j'ai passés dans cette vallée de tant de douleurs, nous prions ensemble pour la nombreuse postérité que nous avons laissée sur la terre.

"Je retourne à la fête où m'attend le lecteur. Il est deux heures et demie, nous sommes au milieu d'une contredanse des plus gaies, *speed the plow*, peut-être; l'orchestre cesse tout à coup de jouer; les uns restent les bras étendus, les autres une jambe en l'air tout en cherchant à deviner ce qui cause ce contre-temps, l'arrivée des deux Evêques, Monseigneur Plessis et le Lord Bishop Mountain, nous donne le mot de l'énigme; en effet, un aide-de-camp avait d'un signe imposé silence à l'orchestre en voyant s'avancer les deux grands dignitaires de leurs églises respectives. La danse avait cessé pour ne recommencer qu'après le départ des deux évêques. Sir James, par égard pour leur caractère, avait établi cette étiquette.

"A trois heures, le son d'un cor se fait entendre dans le lointain, et tout le monde s'enfonça à la suite du gouverneur dans un sentier pratiqué dans la forêt, alors vierge, de Powell-place. Quelques personnes, vu la longueur de la promenade, commençaient à croire que Sir James faisait faire un tour d'appât, avant le dîner, aux convives qui n'avaient pas pris part à la danse, quand un détour d'un sentier, une immense table couverte d'un dôme de feuilles de différentes espèces apparut tout à coup comme une oasis bienfaisante. En effet, M. Petit, chef de cuisine de Son Excellence, s'était surpassé pour l'occasion, et comme Vatel, il se serait percé le cœur s'il n'eût recueilli les plus grands éloges sur l'ordonnance du festin dont nos généreux patrons l'avaient chargé.

"Rien de plus beau, de plus splendide que l'ordonnance de ce repas aux yeux non-seulement des enfants du sol, peu accoutumés alors à ce luxe, mais aussi aux yeux des convives européens; toutefois, il y avait un petit inconvénient pour les dits convives: celui de